

JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

XVI

Le 14 du mois d'août, une paralytique guérit subitement à la Grotte. Ayant, quelques heures après, rencontré M. l'abbé Antoine, elle l'encouragea cordialement :

Confiance ! lui dit-elle. Aujourd'hui c'est moi, demain ce sera votre ami ! J'espère que la Sainte Vierge vous exaucera tous deux pour sa glorieuse fête de l'Assomption.

Le lendemain était en effet le 15 août, et l'Eglise allait célébrer l'entrée triomphante de la Mère de Jésus-Christ dans le Royaume de son Fils. Dans l'âme du prêtre infirme, les incertitudes du doute se dissipaient de plus en plus sous les rayons d'un espoir grandissant qui montait en lui comme les clartés graduelles de l'aube et qui prenait peu à peu les teintes du plein jour, les teintes de cette foi sans hésitation dont le Sauveur disait : *Si poles credere, omnia possibilia sunt credenti* : si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit ! Illusion ou réalité, il lui semblait que l'atmosphère du miracle l'enveloppait. Déjà ce long captif de la maladie prononçait le mot " Délivrance ! " comme Colomb s'écriait " Terre ! terre ! " bien avant que les yeux de son corps eussent aperçu le continent, à travers l'incommensurable horizon. De ses lèvres frémissantes sortaient ces accents :

— Demain ! demain ! Que Notre-Dame de Lourdes guérisse petit Pierre ! . . . Et qu'elle me guérisse aussi, si telle est sa volonté sainte !

La nuit du 14 au 15 août se passa sans sommeil pour les deux prêtres : c'est dire qu'elle se passa en prières. Les étoiles brillaient au ciel dans l'immensité silencieuse ; et ça et là, sous les arceaux des chapelles claustrales, où l'Office nocturne rassemblait les moines et les religieux ; dans les chambres solitaires où la piété chrétienne veillait les malades et les mourants ; sur la couche des justes que l'insomnie visitait ; en mille et mille lieux divers de la terre endormie, nombre d'âmes s'allumaient comme des soleils dans les flammes ardentes de l'Oraison et réjouissaient les regards des Anges. "*Eccè nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini . . . In noctibus extollite manus vestras in sancta et benedicite Dominum.*" Voici, voici que l'instant est venu ! Bénissez le Seigneur, serviteurs du Seigneur ! . . . Durant les nuits, élevez vos mains vers les voûtes saintes ; bénissez, bénissez le Seigneur ! . . ." Ainsi s'écoulerent les heures rapides. Et quand, retentissant à la fois au beffroi de la Paroisse et à l'Eglise du Pèlerinage, le joyeux carillon des cloches argentines annonça le matin de la grande fête, l'un des prêtres dit à son compagnon :

— Comme la nuit s'est vite écoulée !